

**DIRECTIVES**  
**pour la**  
**COLLABORATION JÉSUITE en RÉSEAU**  
**dans**  
**le DOMAINE SOCIAL**

Lettre du Père Général

Page

*Introduction*

3

- 1) Qu'entendons-nous par « réseau » ?
- 2) Qu'y a-t-il derrière ces directives ?

*La collaboration en réseau dans la Compagnie de Jésus*

5

- 3) En quel sens un réseau est-il « jésuite » ?
- 4) Quelles caractéristiques ou qualités devrait avoir un réseau jésuite ?
- 5) Qui peut accorder une permission / une approbation / une mission jésuite ?
- 6) Comment financer les réseaux jésuites ?

*Travail en réseau et gouvernement central de la Compagnie*

8

- 7) Quelles sont les tâches possibles du Secrétaire de la Justice Sociale vis-à-vis des réseaux dans le domaine social ?
- 8) Que peut faire le Père Général pour soutenir des réseaux ?

*Réseaux de toute la Compagnie*

9

- 9) Qu'est-ce qu'un réseau de toute la Compagnie ?
- 10) Comment un réseau obtient-il ce statut universel ?
- 11) Réseaux de l'ensemble de la Compagnie existant aujourd'hui ?

*Ergo*

10

- 12) Les orientations ou directives proposées

Annexe I : Paragraphes importants de documents récents

13

Annexe II : Une base de données provisoire des réseaux jésuites dans le secteur social

15

Annexe III : Un classement provisoire des réseaux dans l'expérience jésuite

23

**A.M.D.G.**

**2002**



## Introduction

Les directives présentes, qui sont descriptives plutôt que normatives, n'ont de sens que dans l'hypothèse, partagée dans la Compagnie de Jésus, selon laquelle les jésuites procèdent en général apostoliquement sur la base du discernement en ce qui concerne l'avenir et sur la base de l'examen en ce qui concerne le passé. Le but de ces directives est de fournir quelques paramètres ou aspects spécifiques des réseaux nécessaires lorsqu'on rassemble les données ou l'information pertinentes en vue d'un examen et/ou d'un discernement.

Dans ce contexte spirituel et apostolique, les directives visent à ouvrir et à maintenir un large espace, à l'intérieur de la Compagnie de Jésus, pour une diversité de réseaux dont les formes sont en train d'évoluer assez rapidement. Reste à voir si les réseaux se stabiliseront un jour et deviendront comme des institutions (dont la stabilité peut être associée, et pas seulement symboliquement, aux bâtiments qui les abritent habituellement). Pour le moment, collaborer en réseau porte les marques d'un « signe des temps » très nouveau et fluctuant.

Ce document ne tente pas de « vendre » le travail en réseau à la Compagnie, mais considère l'engagement comme déjà pris et essaie de clarifier comment la Compagnie peut le mieux utiliser cette nouvelle manière de procéder, ce nouveau style apostolique.

Bien que les réseaux soient fluides et changeants, il existe néanmoins beaucoup d'analogies entre les réseaux et d'autres œuvres typiques de la Compagnie. Ainsi, la collaboration en réseau est peut-être moins nouvelle qu'il semble à première vue. Ce qui est important c'est de rassembler les données pertinentes, en considérant leur pertinence, ou en établissant des priorités, ou en allouant des ressources, ou quelle que soit l'étape que nous considérons. Ces directives sont souvent la démonstration exacte de cet exercice, à savoir appliquer des critères assez connus à des réalités qui présentent des aspects significativement nouveaux.

Les questions que l'on pose lorsqu'une collaboration en réseau est à ses premiers balbutiements – « Vaut-il la peine de laisser le réseau projeté faire un essai ? » – sont très différentes de celles que l'on pose après plusieurs années d'activité, d'investissement en temps et en ressources, et de feed-back, des questions telles que : « Le réseau remplit-il son but apostolique aussi pleinement qu'il pourrait, sinon, comment pourrait-on le modifier ? »

Ce document se réfère seulement à la collaboration en réseau dans l'apostolat social ou dans le secteur social, même si la collaboration en réseau est manifestement beaucoup plus large que ce seul secteur. Dans l'avenir, il serait utile d'échanger des expériences et des recettes sur la collaboration en réseau entre les différents secteurs.

Ces directives sont avant tout destinées aux supérieurs et aux directeurs jésuites, à savoir ceux qui aimeraient promouvoir la collaboration en réseau, qui reçoivent des requêtes et qui ont besoin de prendre des décisions au sujet d'un réseau jésuite. Ils adoptent le point de vue du gouvernement de la Compagnie, c'est-à-dire de supérieurs qui ont peu ou pas d'expérience de la collaboration en réseau dans le domaine social, mais qui, en écoutant un de leurs sujets ou en considérant une proposition, veulent être certains qu'ils posent les bonnes questions et prennent en compte les aspects pertinents. Ces directives, nous l'espérons, donneront aux responsables jésuites un sentiment de confiance et diminueront la tendance naturelle à avoir peur, à se sentir incertain ou à être sur la défensive quand ils sont en présence d'une situation qui semble à la fois familière et étrange, habituelle et nouvelle.

Ces directives sont, en second lieu, pour les Coordinateurs de l'Apostolat social jésuite qui se retrouvent souvent à soutenir un travail en réseau, à encourager un petit nombre de compagnons à initier un réseau, ou à découvrir les liens entre les réseaux existants de la Compagnie. Les directives peuvent aussi être intéressantes pour les jésuites et les collaborateurs sur le terrain, mais ce serait *per accidens*.

Les choses plus concrètes relèvent des membres du réseau eux-mêmes, spécialement le coordinateur et son équipe. Mais celui qui se demande comment organiser le flux de l'information, ou comment payer les quotités, ou comment évaluer les résultats, trouvera probablement une aide plus grande dans l'avis d'un collègue expérimenté que dans ces pages.

Avec ces données, le lecteur se rendra compte que certains aspects apparemment évidents sont expliqués en détail, tandis que d'autres particularités, complexes en elles-mêmes, sont omises comme allant de soi. Car les réseaux sont à la fois analogues et très différents d'œuvres plus traditionnelles, et c'est pourquoi ces directives sont supposées être utilisées *tantum quantum*.

### **1) Qu'entendons-nous par « réseau » ?**

Mettons-nous d'accord, dans la Compagnie de Jésus, sur une définition de travail, un sens admis d'un commun accord. Par « réseau », nous voulons dire :

- i) un certain nombre de particuliers et/ou d'institutions indépendants
- ii) éloignés les uns des autres
- iii) s'associant et collaborant dans un riche entrelacement de relations
- iv) avec un but (*ad intra* ou *ad extra*), et
- v) avec une coordination identifiable.

(i) Le particulier peut être un jésuite ou un collaborateur, l'institution peut être une œuvre jésuite ou non, et l'« indépendance » est réciproque : ils n'appartiennent pas à la même Province ou institution. (ii) Eloignés signifie au-delà des limites de Province. (iii) « S'associant et collaborant » recouvre une étendue extrêmement vaste ; l'association conduit à la collaboration, laquelle conduit à des opérations et à une action commune ou individuelle. (iv) Il y a une diversité de buts *ad intra* ou *ad extra*.

En rassemblant les cinq points de la définition ci-dessus, la collaboration en réseau dans la Compagnie de Jésus peut être résumée comme une manière de procéder, un *style pour travailler apostoliquement*, une manière de mettre en valeur ou de réaliser notre apostolat par delà bien des lignes qui, jusqu'à présent, ont délimité nos activités et juridictions jésuites.

Avec cette définition en tête, quelqu'un, qui n'est pas familier avec la collaboration jésuite en réseau dans le domaine social, peut souhaiter examiner quelques exemples dans l'Annexe II, ou jeter un coup d'œil à l'Annexe III qui dresse des aspects de collaboration en réseau, tels que des raisons d'y participer, des motifs d'appartenance, ou la liberté de participation.

Un réseau ressemble quelquefois plus à une légère structure de communication, d'échange et de partage ; d'autres fois, il ressemble plus à une œuvre au-delà des frontières spatiales ou de juridiction. De loin, on pourrait avoir l'impression que les réseaux bourgeonnent partout spontanément et qu'ils ont besoin d'être contrôlés et contenus. Mais un regard plus attentif montre que les réseaux prennent beaucoup d'énergie, de créativité, de travail, de bonne volonté et de prière pour commencer et continuer de fonctionner. Ils prennent aussi des ressources en personnel, finances et infrastructures.

Ainsi, les réseaux sont comme les autres œuvres de la Compagnie : ici aussi, la créativité des jésuites semble sans cesse inventer de nouvelles œuvres qui requièrent aussi « énergie, créativité, travail, bonne volonté et prière pour commencer et continuer de fonctionner, aussi bien que des ressources en personnel, finances et infrastructures ». Les décisions qui guident cet « investissement » dépendent de l'examen dans l'évaluation permanente et du discernement dans la planification.

## 2) Qu'y a-t-il derrière ces directives ?

Le Décret 21 de la CG 34 demanda à la Compagnie de reconnaître sa vocation propre comme un corps apostolique international appelé à évangéliser la société et la culture et à trouver les voies les meilleures pour remplir cette mission. Une manière d'agir ainsi est d'établir et de développer des réseaux et d'y participer. Cette directive et même ce désir furent abordés à Loyola 2000 où les Supérieurs majeurs approuvèrent la collaboration en réseau. La CG 34 et Loyola 2000 ont adopté cette nouvelle manière apostolique de procéder, probablement grâce à une appréciation partagée de la collaboration en réseau comme un authentique *signe des temps* dans le sens indiqué par Vatican II : quelque chose de nouveau, émergeant en même temps en divers endroits, quelque chose qui est à la fois un défi et une promesse dans la lumière de l'Évangile, quelque chose qui dépasse les frontières de l'Église.

Ainsi, la Compagnie a déjà pris une sérieuse option en faveur de la collaboration en réseau, un choix que ces pages assument et considèrent comme acquis.

Ceci étant notre point de départ (voir Annexe I), il n'est pas nécessaire de débattre ici de la valeur, de l'efficacité, du potentiel évangélique et de la pertinence apostolique de la collaboration en réseau comme moyen valable pour réaliser notre mission jésuite. Ceci ne signifie pas que tout est facile ou bien établi. En fait, Loyola 2000 a ajouté une série de précautions prudentes contre des risques possibles :

- la surcharge d'information ;
- l'usage du nom de la Compagnie utilisé dans n'importe quelle situation sans qu'il y ait derrière une claire autorité jésuite ;
- des jésuites créant de nouveaux réseaux alors qu'il en existe de disponibles ; et
- la formation de réseaux venant d'en haut.

Ces précautions sont reflétées, comme souhaité espérons-le, dans les présentes directives.

En même temps, il est important de reconnaître que beaucoup de jésuites ont des sentiments mêlés à propos de la collaboration en réseau. Un effort de débutant est facile à « démolir » avec une critique facile, ou des premiers pas tâtonnants peuvent facilement paraître imprudents en comparaison des approches apostoliques éprouvées par le temps. Lorsque la collaboration en réseau se révèle pénible, compliquée et/ou coûteuse ; quand les efforts complètement nouveaux manifestent leur habituel taux élevé d'échec, alors l'enthousiasme initial décroît et certains sont alors déçus ou sceptiques sur la collaboration en réseau. En outre, des questions compliquées ou difficiles peuvent avoir été soulevées, soit par prévoyance ou grâce à l'expérience de réseaux existants et fonctionnant, questions telles que: qui paie, qui décide, qui parle au nom de... ?

Ainsi, les considérations qui suivent sont développées, basées sur l'expérience accumulée jusqu'à présent, et sont proposées *ad experimentum*. Veuillez voir l'Annexe II pour les acronymes.

### *La collaboration en réseau dans la Compagnie de Jésus*

## 3) En quel sens un réseau est-il « jésuite » ?

Un réseau peut être « jésuite » par

- L'adhésion, ce qui peut signifier des jésuites seulement ou peut inclure des collègues proches ou ceux qui sont liés aux institutions de la Compagnie.
- L'entreprise ou l'activité. Quelquefois ce qui est jésuite c'est l'ensemble de l'effort. Par exemple, peu de jésuites étaient au courant de toutes les actions et déclarations du JDRAD (Jésuites pour la Réduction de la Dette et le Développement), et certains d'entre eux n'ont pas toujours été d'accord ; cependant, à travers le JDRAD, la Compagnie fut heureuse d'être présente à un plus grand effort sur un problème important, et elle a ainsi parrainé l'ensemble de l'entreprise du JDRAD.

- Produit ou résultat. A un certain moment, ce qui est clairement jésuite, c'est le produit, par exemple, la *Lettre* de 1999 au G8 sur la réduction de la dette, préparée par le JDRAD et signée par de nombreux Provinciaux.
- Le nom : quelques réseaux ont « jésuite » dans leur nom (AJAN, IJND, JRS...) tandis que d'autres ne l'ont pas (GEC, IPC)<sup>1</sup>.
- Le parrainage, c'est-à-dire jusqu'où la Compagnie en est-elle propriétaire, le subventionne, attend de son coordinateur qu'il en rende compte, et s'associe publiquement à ses déclarations et à ses actions.

Ces différentes raisons d'appeler un réseau « jésuite », loin de s'exclure entre elles, tendent à se combiner de façons difficiles à prévoir, la question est donc d'éviter d'appliquer l'une ou l'autre raison dans un sens trop étroit ou strict.

#### **4) Quelles caractéristiques ou qualités devrait avoir un réseau jésuite ?**

- a) Vu que la mission de la Compagnie aujourd'hui est très large et inclusive, il n'y a en pratique aucune préoccupation ou souffrance humaine sérieuse qui puisse être exclue d'un éventuel travail en réseau jésuite, ni même d'un « travail » jésuite éventuel. En même temps, il est essentiel que chaque réseau ait un but et une mission clairs, sur lesquels on puisse les évaluer.
- b) Un réseau jésuite devrait viser à apporter une contribution spécifique de la Compagnie, telle que la spiritualité, le sacerdoce, la compétence à la fois de la « tête » et des « pieds », une réflexion éthique et théologique, les liens Nord/Sud.
- c) Même lorsqu'une contribution concrète est difficile à spécifier sous (a) et (b), la valeur des jésuites participant à une question sociale ou accompagnant d'autres personnes, ne devrait pas être sous-estimée.
- d) Le fait même qu'un certain nombre des nôtres et des collègues collaborent en réseau sur une préoccupation partagée ou sur une certaine cause, plaide concrètement en faveur de ce réseau particulier comme un effort apostolique (c'est-à-dire jésuite) valable.
- e) En parcourant l'Annexe II, « Une base de données provisoire », on peut, par induction, se faire une impression des qualités dont les réseaux sociaux jésuites font déjà la démonstration.
- f) Lire attentivement l'Annexe III « Un classement provisoire des réseaux dans l'expérience jésuite », donne une idée des écarts très différents qui marquent ce style de travail apostolique et continueront très probablement à faire ainsi.

#### **5) Qui peut accorder une permission / une approbation / une mission jésuite ?**

Le principe de subsidiarité aide à identifier l'autorité jésuite appropriée qui prend soin du discernement, à qui revient la responsabilité de veiller à la propriété d'un réseau, la responsabilité pour ses actions et son financement – le jésuite qui vérifie que ce qui se passe est bien dans la ligne de la Compagnie. En d'autres mots, « à qui (→) le coordinateur du réseau rend-il compte? »

- a) un réseau (<sjsocial>) coordonné par un jésuite particulier (Luis del Valle)  
→ le supérieur/directeur local, qui donne les permissions nécessaires.
- b) un réseau (GEC) établi par une institution jésuite (Woodstock Center)  
→ le directeur de l'œuvre, qui lui-même lance le réseau ou donne à un membre du staff le feu vert pour aller de l'avant, en informant le Coordinateur de l'Apostolat Social et le Secrétaire de la Justice Sociale.

---

<sup>1</sup> Le Réseau jésuite africain contre le SIDA, le Réseau international jésuite pour le développement, le Service jésuite des réfugiés, Cultures et Économie globale, Problèmes internationaux de population.

- c) un réseau (JDRAD) soutenu par une Province (Irlande)  
→ le Provincial qui donne l'approbation et peut pourvoir au financement ; le Coordinateur de l'Apostolat Social de la Province est impliqué et le Secrétaire de la Justice Sociale en est informé.

Veillez noter que les réseaux parrainés par (a) un jésuite particulier, (b) une œuvre jésuite comme le Woodstock Center ou (c) une seule Province, peuvent avoir une participation et un impact très étendus.

- d) un réseau (IPC) parrainé par deux ou plusieurs Provinces (Belgique méridionale et Calcutta)  
→ les deux Provinciaux qui consentent à une juridiction partagée, donnent la permission pour voyager, prennent charge des coûts et revenus; ici le Secrétaire de la Justice Sociale peut aider.
- e) un réseau (AJAN) parrainé par une Assistance (Afrique)  
→ la Conférence des Provinciaux et, entre les rencontres, le Modérateur.
- f) un réseau (EUROJESS et MOSJ)<sup>2</sup> parrainé par plusieurs Assistances (Europe Centrale, Méridionale et Occidentale)  
→ le Modérateur, avec l'aide du Coordinateur de l'Apostolat social de l'Assistance, s'il y en a un. Le Modérateur, à son tour, informe la Conférence et demande aux Provinciaux assemblés d'approuver le budget. Ici, spécialement là où il n'y a pas de Coordinateur de l'Apostolat social de l'Assistance, le Secrétaire de la Justice Sociale peut apporter une grande aide.
- g) Un réseau international (IJND) dirigé par un Conseil d'Administration dont les membres rendent compte à leurs Provinciaux respectifs, mais qui n'a pas une relation définie avec des structures jésuites.  
→ le Secrétaire de la Justice Sociale a peut-être ici une responsabilité importante.
- h) un réseau (JRS) de toute la Compagnie  
→ le Père Général assisté par le Secrétaire de la Justice Sociale.

## **6) Comment financer les réseaux jésuites ?**

Selon le principe de subsidiarité, la même instance ou autorité qui approuve le réseau devrait aussi prendre la responsabilité dernière pour son financement permanent et donner la permission pour la levée des fonds hors de la Compagnie.

*Budget annuel par financement.* Le budget annuel peut être procuré par la communauté qui parraine, le travail, la(les) Province(s) ou l'Assistance ; quelquefois le Secrétaire de la Justice Sociale dépanne.

*Budget annuel par souscription.* Beaucoup de réseaux jésuites sont financés par une contribution annuelle ou une souscription de chaque membre. Le jésuite particulier obtient l'argent de sa communauté ou de son travail, selon ce qui est le plus approprié, ou si nécessaire de son Provincial. Depuis que la participation à un réseau est pour beaucoup de Jésuites une forme importante d'éducation continue ou de formation permanente, une contribution annuelle semble bien justifiée. Ce n'est un grand fardeau pour aucune Province, alors qu'on « mesure » assez exactement le degré d'appréciation des participants au réseau.

*Projets spéciaux.* Afin d'entreprendre une activité spécifique (quelque recherche, une publication, une conférence), un réseau peut recourir à l'Assistance ou au FACSI pour une subvention. Une demande au FACSI est accompagnée de lettres de soutien des Provinciaux impliqués ou du Modérateur, et aussi d'un *parere* (avis) du Secrétaire de la Justice Sociale. Pour assurer la coordina-

---

<sup>2</sup> Jésuites européens des sciences sociales, la Mission ouvrière jésuite.

tion et éviter l'embarras, il est recommandé qu'un réseau recourant à une Assistance pour le financement obtienne aussi un *parere* du Secrétaire de la Justice Sociale et l'inclut dans la demande.

Un réseau qui a l'approbation de la Province peut lever des fonds dans la Province (à la fois au sens jésuite et civil). Un réseau approuvé par une Assistance recevra habituellement un financement de la Conférence, et il peut aussi faire une démarche auprès des Provinces particulières de la même Assistance pour le financement. Seul un réseau qui appartient à toute la Compagnie peut lever des fonds dans toutes les Provinces et Assistances.

La collecte des fonds en dehors de la zone géographique du réseau (par exemple AJAN, IJND) aura normalement lieu en utilisant les formes et les structures de collaboration internes à la Compagnie (jumelage, bureaux de mission, etc.), et en tout cas, le Supérieur compétent devrait au moins en être informé, sinon consulté<sup>3</sup>, sinon des situations malheureuses peuvent surgir lorsque des jésuites locaux et étrangers font une demande auprès de la même source de financement. C'est un point sur lequel il faut rassembler davantage d'informations, pour voir si des difficultés réelles ont surgi ou s'il s'agit seulement d'une question de prudence. Avec l'expérience, davantage de suggestions précises peuvent alors être faites.

### *Travail en réseau et gouvernement central de la Compagnie*

#### **7) Quelles sont les tâches possibles du Secrétaire de la Justice Sociale vis-à-vis des réseaux dans le domaine social ?**

« Les Secrétariats de la Curie Générale doivent continuer de jouer un rôle important en établissant ces diverses formes de réseaux » (CG34, D.21, n. 14). Ce « rôle important » qui n'a pas été explicité par la Congrégation, s'éclaire lentement grâce à l'expérience.

En principe, le Secrétaire de la Justice Sociale essaie d'offrir aux réseaux un service semblable à ce qu'il accomplit pour les œuvres plus conventionnelles dans son secteur, c'est-à-dire, d'encourager, soutenir et coordonner, avec le maximum de respect pour les juridictions, la subsidiarité et l'initiative des autres. Dans l'apostolat social lui-même, par exemple, dans une Province avec un Coordinateur, le Secrétaire de la Justice Sociale travaille principalement avec et par le Coordinateur ; mais là où il n'y en a pas, il rejoint lui-même le terrain des projets sociaux et des institutions. De la même façon, au niveau de l'Assistance, le Secrétaire travaille autant que possible avec le Coordinateur au niveau de l'Assistance, mais là où cette fonction reste inoccupée, le Secrétaire travaille « plus près du terrain » avec les Coordinateurs et les autres au niveau provincial.

Quand nous en venons au travail en réseau, les mêmes principes s'appliquent, mais les conditions sont différentes. Car, tandis que le coordinateur ou le centre de coordination d'un réseau est situé dans un endroit spécifique, l'adhésion en est certainement inter-provinciale et probablement inter-continentale, et ses activités peuvent aussi avoir une portée globale. Il y a exception là où l'appartenance à un réseau se limite aux frontières d'une Assistance (par exemple, le Jésuites en ministère parmi les peuples indigènes, AJAN) ; d'une manière plus typique, les membres d'un réseau viennent de plusieurs sinon des dix Assistances.

Les questions de juridiction mises à part, la vaste expérience internationale du Secrétaire de la Justice Sociale, ses contacts et son point de vue sont souvent une ressource utile pour le réseau lui-même et une aide réelle pour le Supérieur qui en est responsable.

---

<sup>3</sup> « Il n'est pas permis de solliciter des aumônes dans une autre Province ou une autre Région sans la permission du Supérieur Majeur concerné. » (*Norma Complementaria* 214, *Manuale Practicum Juris* 193, par. 2 ; cf. Coll. D. 203 [CG 23 d 35])

- a) Coordination : le Secrétaire est disponible comme point de contact pour tout réseau dans son secteur, et les coordinateurs de réseau sont invités à bien l'informer et à rechercher volontiers son aide.
- b) Financement : quand un réseau recourt à une Assistance ou au FACSI pour un financement, il est recommandé que le *parere* du Secrétaire de la Justice Sociale soit exigé.
- c) Services : le Secrétariat peut offrir un soutien électronique aux nouveaux ou petits réseaux qui, autrement, manqueraient des moyens pour un fonctionnement et une communication normaux.
- d) Conseil : le Supérieur qui, selon la subsidiarité, est en fin de compte responsable d'un réseau, a toujours la liberté de consulter le Secrétaire de la Justice Sociale ou de demander son assistance active.
- e) Implication : Un réseau jésuite est libre et même encouragé à inviter le Secrétaire de la Justice Sociale comme observateur ou participant à toute activité ou rencontre importantes.

Ainsi, lorsque le réseau fait des demandes de financement, le FACSI ou une Conférence peuvent stipuler que le *parere* du Secrétaire de la Justice Sociale soit exigé. Pour le reste, le Secrétaire joue son rôle « comme d'habitude » avec respect, sensibilité et consultation et attentif à l'impact ou à la portée de ce que font les réseaux jésuites dans l'Église, les médias et la sphère publique.

### **8) Que peut faire le Père Général pour soutenir des réseaux ?**

- a) Puisque les réseaux peuvent devenir la préoccupation de différents supérieurs, le Père Général supervise et assiste les autorités mandataires dans l'exécution de leur tâche, en faisant précisément que les indications présentes soient établies, peaufinées et mises en œuvre.
- b) Envoyer un message/une salutation quand un réseau se réunit (v. g., la réunion de l'IPC à New Delhi en novembre 1999).
- c) Assister à une rencontre (v. g., la rencontre des Directeurs régionaux du JRS en mai-juin de chaque année).
- d) Encourager les expériences dans la collaboration en réseau, telles que la Délégation jésuite au Sommet de Johannesburg en 2002.
- e) Signer certaines déclarations ou en charger, en son nom, le Secrétaire de la Justice Sociale (v. g. la Lettre des Provinciaux au G8 sur la remise de la dette en juin 1999).
- f) Examiner favorablement une requête faite au FACSI (v. g., JDRAD, IPC).
- g) Reconnaître ou constituer certains réseaux comme réseaux de toute la Compagnie.

#### *Réseaux de toute la Compagnie*

### **9) Qu'est-ce qu'un réseau de toute la Compagnie ?**

Un réseau de toute la Compagnie

- a) a un mandat ou une mission explicite du Père Général.
- b) Il jouit d'un *praesupponendum* (une préférence) dans les priorités et la planification de chaque Province, en prenant toujours en compte « les personnes, les temps et les lieux ».
- c) Il s'exprime et agit au nom de la Compagnie.
- d) Il recrute des jésuites des Provinces (quelquefois avec le soutien actif du Père Général) pour la régence, une affectation temporaire ou une nomination permanente.
- e) Il lève de l'argent au nom de la Compagnie auprès des Provinces et d'agences extérieures.
- f) Le Père Général a la possibilité de demander au Secrétaire de la Justice Sociale de servir comme son assistant pour traiter la correspondance et les affaires courantes d'un réseau de toute la Compagnie dans son domaine.

## **10) Comment un réseau obtient-il ce statut universel ?**

Le Père Général est toujours libre de décider que des efforts jésuites sur une certaine question devraient être réunis dans un réseau de toute la Compagnie – comme l'a fait le Père Arrupe quand il a commencé le JRS (en se rappelant toujours que le JRS est plus une ONG internationale que simplement un réseau). Mais hormis le cas où le Père Général exerce dès le départ son autorité, quand un réseau a l'expérience suffisante, une adhésion largement fondée, une identité et un soutien indubitables dans la Compagnie, il peut faire la demande de devenir un réseau « de toute la Compagnie ».

- a) Le coordinateur et le comité d'organisation du réseau aident le Secrétaire de la Justice sociale à rassembler le dossier (histoire, description, adhésion, rapports financiers, documentation de soutien), et le Secrétaire de la Justice Sociale ajoute son propre *parere*.
- b) A la réunion annuelle des Modérateurs, le Secrétaire de la Justice Sociale peut être invité à présenter la demande.
- c) Avec le discernement nécessaire, les Modérateurs recommandent au Père Général soit qu'il donne mission au réseau au nom de l'ensemble de la Compagnie, soit qu'il lui demande de continuer à fonctionner à son niveau de parrainage en cours.

## **11) Réseaux de l'ensemble de la Compagnie existant aujourd'hui ?**

Le SIDA en Afrique et à Madagascar est un problème urgent, une grande préoccupation pour toute la Compagnie et, en juin 2002, l'Assistance d'Afrique a constitué AJAN comme une œuvre d'Assistance. Espérons-le, le Réseau sera bientôt prêt à demander et recevoir de l'aide de la Compagnie en dehors de l'Afrique, mais c'est l'œuvre d'une Assistance, et non un réseau mondial de l'ensemble de la Compagnie.

Un réseau de jésuites travaillant parmi les peuples indigènes fonctionne bien en Amérique Latine, un autre grandit en Asie orientale, un troisième commence en Inde, et celui d'Amérique du Nord peut être ranimé. Bien qu'ils aient quelque contact significatif entre eux de temps à autre, ils semblent satisfaits de continuer avec le parrainage de leurs Assistances respectives plutôt que de s'associer en un seul réseau mondial de toute la Compagnie.

L'écologie est une préoccupation de beaucoup de jésuites dans le monde entier, mais la collaboration en réseau ne s'instaure que dans une ou deux Assistances. Tant qu'il n'y aura pas activité et participation en davantage d'endroits de la Compagnie, « Écologie SJ » ne sera pas prête à devenir un réseau de toute la Compagnie.

Dans la mesure où le JRS est un réseau, c'est un réseau de toute la Compagnie de Jésus en vertu des engagements pris par deux Pères Généraux et par la CG 34. Il répond au « brûlant problème » des *boat people*, des réfugiés et des personnes déplacées de force. En même temps, il est toujours important de reconnaître le JRS comme une ONG internationale pleinement épanouie et un ministère institutionnalisé de la Compagnie, beaucoup plus qu'un réseau.

En septembre 2002, il n'y a pas d'autre réseau de toute la Compagnie ni aucun candidat prêt aujourd'hui à faire la demande.

**Ergo**

## **12) Les orientations ou directives proposées**

- a) Encourager les réseaux « à augmenter et à se multiplier » à tous les niveaux de la Compagnie dans un pluralisme d'approches et de parrainage (cf. CG 34, d. 21, n° 14).
- b) Affirmer la subsidiarité comme principe d'organisation pour la collaboration jésuite en réseau, en conservant le discernement et les décisions au même niveau que le parrainage du réseau.
- c) Encourager un climat de créativité, d'innovation, de croissance, d'examen et de discernement, où les jésuites continuent d'expérimenter les réseaux de nombreuses façons différentes.
- d) Favoriser l'expérience de collaboration en réseau et, sur cette base, approuver ce qui fonctionne déjà et lui donner sa mission.
- e) Éviter d'étouffer avec une sur-réglementation.
- f) Accepter une certaine compétition pour les ressources humaines et financières comme inévitable et en vérité saine.
- g) Accepter que certaines tentatives puissent épuiser leur mandat en un temps relativement court, et que d'autres puissent simplement échouer. Mais, même ces dernières, si elles sont soumises à examen, peuvent fournir des leçons importantes sur la collaboration jésuite en réseau.
- h) Reconnaître que la clarté d'objectif est centrale pour le succès du réseau et, en conséquence, aider chaque réseau à clarifier son objectif.
- i) Motiver chaque réseau à se soumettre à une évaluation régulière, interne ou externe, comme essentielle pour l'examen et le discernement apostoliques.
- j) Reconnaître que les réseaux à succès dépendent presque toujours de l'énergie et de la créativité de très peu de jésuites, peut-être d'un seul : « pas de réseau sans un berger ».
- k) Favoriser, là où c'est possible, une contribution ou une souscription annuelle comme moyen habituel de générer un revenu normal au réseau.
- l) Accueillir les demandes pour un « statut mondial » de la part des réseaux à large base fonctionnant bien et de recommander ceux qui sont dignes au Père Général pour qu'ils reçoivent une mission.

Ces directives élaborées et affinées pendant plusieurs années, sont présentées par le Secrétaire de la Justice Sociale aux Supérieurs de la Compagnie de Jésus, et d'abord aux Modérateurs des Conférences et, par eux, aux Provinciaux qui sont les bienvenus pour en faire usage ; aux Coordinateurs de l'Apostolat social jésuite de chaque Province ; et aux coordinateurs des réseaux jésuites dans le domaine social. Mises en œuvre dans un esprit de prière, puissent-elles fournir lumière et orientation. Tous les commentaires et les réponses que leurs utilisateurs désirent partager avec le Secrétaire à la Justice sociale seront très appréciés pour une révision future à la lumière de l'expérience.

*« Sous bien des aspects, l'avenir de cette collaboration internationale demeure mal exploré. Il faut nous tenir prêts, avec une imagination créatrice, de l'ouverture et de l'humilité, à collaborer avec tous ceux qui travaillent au développement intégral et à la libération des hommes. »* (CG 34, d. 21, n. 14).

Michael Czerny, S. J.  
Secrétaire de la Justice Sociale

19 septembre 2002

A.M.D.G.



## PARAGRAPHES IMPORTANTS DE DOCUMENTS RÉCENTS

**Développer les réseaux de collaboration mondiale et régionale.** *La structure officielle du gouvernement de la Compagnie, – le Père Général, son conseil, et les Supérieurs Majeurs à travers le monde – constitue un cadre pour le développement d'un grand nombre de formes différentes de collaboration et de réseaux au niveau mondial et régional, depuis, par exemple, les noviciats inter-provinciaux jusqu'au Service Jésuite des Réfugiés.*

**Réseaux de collaboration universelle :** *Il existe déjà de nombreux réseaux régionaux et internationaux ; mais pour exploiter plus pleinement « toutes les possibilités que nous donne le fait d'être un corps international »\*, d'autres réseaux de caractère mondial et régional doivent être créés. Réseaux de personnes et d'institutions, ils doivent être capables d'aborder des problèmes universels par le soutien mutuel, l'échange d'informations, la planification et l'évaluation, ou par la réalisation de projets difficilement réalisables dans le cadre d'une Province. La possibilité existe de réseaux de spécialistes ayant des compétences et des perspectives différentes, mais des préoccupations communes, ainsi que de réseaux de départements d'universités, de centres de recherche, de revues savantes et de groupes régionaux d'action militante. La possibilité existe aussi d'une collaboration dans et par des agences internationales, des organisations non-gouvernementales et d'autres associations nouvelles d'hommes et de femmes de bonne volonté. L'initiative et le soutien de ces diverses formes de réseaux doivent venir de tous les niveaux de la Compagnie, mais les divers secrétariats de la Curie généralice doivent continuer à jouer un rôle important dans leur formation.*

*Sous bien des aspects, l'avenir de cette collaboration internationale demeure mal exploré. Il faut nous tenir prêts, avec une imagination créatrice, l'ouverture et l'humilité, à collaborer avec tous ceux qui travaillent à un développement intégral et à la libération des hommes. (34<sup>ème</sup> CG, d. 21, « La collaboration interprovinciale et supraprovinciale » nn. 13-14).*

[La Compagnie] se rend compte du rôle que les réseaux peuvent jouer dans la promotion de causes comme la suppression de la dette internationale, la lutte contre le SIDA, la défense de l'environnement ou celle des immigrés. En faisant l'inventaire du nombre croissant de réseaux qui naissent dans la Compagnie et où s'exprime notre engagement contre toutes les formes d'injustice et de misère, nous espérons les rendre plus efficaces, à l'instar du JRS, d'autant plus qu'ils seront le fruit d'une collaboration universelle. En ce domaine, se fait sentir le besoin de connaître davantage ce qui se crée dans les Assistances et les Provinces, pour encourager une collaboration plus large. Le Secrétariat social à la Curie se charge volontiers de cette tâche. (Lettre du Père Général sur Loyola 2000, 8 décembre 2000)

Après la réunion de Loyola en septembre 2000 – et à sa requête – la possibilité de travailler avec et dans des réseaux a été débattue. Les documents utiles préparés par le P. Michael Czerny pour cette discussion ne seront ni promulgués ni publiés, mais ils sont à la disposition des Modérateurs et peuvent aider les Supérieurs Majeurs à encourager des réseaux dans le champ social. Il faut faire de la place au pluralisme, pour la grande diversité des réseaux, et pour la subsidiarité dans l'exercice de la responsabilité, spécialement dans l'administration et les finances. Notre discussion sur la proposition de créer une ONG a montré qu'une étude supplémentaire et une enquête sont encore nécessaires. Cependant, la participation de Jésuites aux rencontres d'organisations internationales devrait être mieux organisée. Le document sur la collaboration en réseau vous sera envoyé après révision par le P. Czerny. (Lettre du Père Général aux Modérateurs, 21 novembre 2001).

---

\* Peter-Hans Kolvenbach, S. J.- Allocution à la Congrégation des Provinciaux, Loyola, 1990.



## Annexe II

### UNE BASE DE DONNÉES PROVISOIRE DES RÉSEAUX JÉSUITES DANS LE SECTEUR SOCIAL

- AJAN (African Jesuit AIDS Network - Réseau jésuite africain contre le SIDA)
  - EUROJESS (European Jesuits in Social Sciences - Jésuites européens en sciences sociales)
  - GEC (Global Economy and Cultures)
  - IJND (International Jesuit Network for Development - Réseau jésuite international pour le développement), naguère JDRAD
  - IPC (International Population Concerns - Problèmes internationaux de population)
  - JDRAD (voir IJND, ci-dessus)
  - Jesuit ecology networking (Réseau jésuite de collaboration en écologie)
  - Jésuites en ministère auprès de peuples indigènes
  - JRS (Jesuit Refugee Service - Service jésuite des réfugiés)
  - MOSJ (Jesuit Workers' Mission - Mission ouvrière jésuite)
  - RED – Projets de développement latino-américains
  - <sjsocial> et <alsocial>
  - Coordinateurs de l'Apostolat social
- 
- **AJAN (African Jesuit AIDS Network - Réseau jésuite africain contre le SIDA)**

*objet* : AJAN est un nouvel effort pour répondre au VIH/SIDA en Afrique et à Madagascar en développant un ministère social approprié qui soit profondément enraciné parmi ceux qui souffrent, qui accompagne ceux qui s'occupent d'eux, qui éduque à la prévention et à la responsabilité, qui soit sensible à la culture, à la foi et à la spiritualité locales, et qui collabore largement avec d'autres.

*né* : en 1997, par décision de la Conférence africaine (JESAM), et constitué en œuvre d'Assistance en 2002.

*adhésion* : les jésuites qui y sont intéressés, sur une base volontaire.

*coordination* : Michael Czerny SJ (CSU-AOR), <mczerny@jesuits.ca>, à plein temps, basé à Nairobi.

*parrainage* : l'Assistance africaine

*financement* : par des sources jésuites et surtout de l'extérieur.

*circulation de l'information* : informations occasionnelles, habituellement par e-mail, un bulletin électronique mensuel *AJANews* en français, anglais et portugais <ajanews@jesuits.ca>, et un site internet <www.jesuitaids.net>.

*rencontres* : quelques membres, qui ont pris part à la Conférence des Nations Unies sur le SIDA (Durban, Afrique du Sud, juillet 2000), ont écrit une lettre sur le SIDA au Père Général et à toute la Compagnie.

*évaluation* : s'appuyant sur le premier réseau, le nouvel AJAN établit ses premiers contacts, devient connu et espère développer de bonnes relations de collaboration tant avec beaucoup d'autres en Afrique et ailleurs, qu'avec l'ensemble de l'Église et de la Compagnie de Jésus.
- 
- **EUROJESS (Jésuites européens en sciences sociales)**

*objet* : association professionnelle dont les buts sont doubles (cf. *Statuts*, art. 2) :

    - assurer un contact et un échange de vues périodique et développer la collaboration parmi les jésuites (qui résident habituellement en Europe) et les institutions de la Compagnie en Europe spécialisés dans la réflexion sur les problèmes sociaux dans le cadre de l'apostolat social ;

- encourager des relations avec d'autres organisations de nature similaire dans la Compagnie de Jésus et avec des jésuites traitant des mêmes problèmes dans d'autres parties du monde.

*né* : en 1949 comme réseau parmi les sociologues allemands, hollandais et français ; refondé sur de nouvelles bases et nommé EUROJESS dans les années 60 ; admettant aujourd'hui tout jésuite (résidant habituellement en Europe) compétent pour réfléchir sur les problèmes sociaux.

*adhésion* : 70 membres (septembre 2001) tous jésuites et dont la moitié sont des participants actifs et des collaborateurs.

*coordinateur* : Antoine Kerhuel (GAL), <antoine.kerhuel@jesuites.com>; l'OCIPE assure le Secrétariat.

*parrainage* : selon les statuts, EUROJESS est un groupe auto-organisé de jésuites qui, étant donné leur mission, comprennent qu'il est important de se mettre ensemble.

*financement* : les membres apportent une contribution de 50 € tous les deux ans ; le Secrétariat coûte 500 € par an. Les dépenses (Congrès, réunions du Comité directeur, Secrétariat,...) sont couverts par les contributions individuelles des adhérents ; pour chaque Congrès, un financement additionnel est recherché.

*circulation de l'information* : des nouvelles mensuelles par e-mail sur les activités des centres sociaux ; à intervalles, messages e-mail du Secrétariat.

*rencontres* : tous les deux ans une semaine de conférence impliquant les membres d'EUROJESS et d'autres jésuites invités à donner des conférences ou animer des ateliers.

*évaluation* : les membres sont admis sur leur demande par décision du Conseil de direction : ils sont supposés compétents pour réfléchir aux problèmes sociaux ; l'objectif est d'amener les jésuites européens à mieux se connaître mutuellement en réfléchissant sur les problèmes sociaux, de sorte qu'ils puissent collaborer plus facilement dans leurs activités apostoliques telles que les recherches, l'enseignement, les conférences, l'écriture d'articles.

- **GEC (Global Economy and Cultures)**

*objet* : impact de la forme néo-libérale actuelle de la mondialisation économique sur les diverses cultures et spécialement sur les pauvres.

*né* : Conçu à la CG 34, projet de quatre ans lancé en 1999.

*adhésion* : 40 centres SJ pour la recherche, l'action et l'éducation populaires, presque tous représentés par des jésuites : Afrique, 8 ; Proche Orient : 1 ; Asie Méridionale : 5 ; Asie Orientale : 8 ; Amérique latine et Caraïbes : 9 ; Canada : 1 ; USA : 1 (en représentant 6 autres) ; Europe Centrale et Occidentale : 7.

*coordination* : Gasper Lo Biondo SJ (MAR), <lobiondg@gusun.georgetown.edu>, à 85% de son temps ; le Woodstock Theological Center de Washington, D.C., en est le centre.

*réunions* : deux à Washington, d'autres tenues dans les régions : juillet 2001, Europe centrale et occidentale à Cracovie ; septembre 2001, Amérique latine et Caraïbes à Brasilia ; octobre 2001 : Asie méridionale à Bangalore. D'autres rencontres régionales (USA, Manille, Harare) sont planifiées, ainsi qu'une Troisième Consultation internationale en octobre 2002 à Washington. La Quatrième et dernière Consultation internationale, durant laquelle le document de consensus sera finalement approuvé, achevant ainsi cette première phase d'activité du réseau, est prévu pour la fin 2003.

*financement* : le coût régulier annuel est approximativement de 120.000 US\$, tandis que la moyenne des rencontres régionales s'élève à 20.000 US\$ chacune ; le financement vient à la fois de sources jésuites et extérieures.

*circulation de l'information* : le centre rassemble les données venant des partenaires ; un site web <[www.georgetown.edu/centers/woodstock/programs/gec.htm](http://www.georgetown.edu/centers/woodstock/programs/gec.htm)> et un nouveau bulletin imprimé.

*évaluation* : un projet de recherche coordonné ou commun destiné à impliquer les centres sociaux jésuites autour du monde et à les assister dans la contextualisation de l'éducation populaire et le développement des activités d'éducation. L'approche est ignatienne, en suivant les étapes de base d'un processus de discernement qui construit sur l'expérience locale à travers des récits, en intégrant l'analyse sociale et la réflexion théologique, qui mène à un document de consensus. La méthode de recherche est interdisciplinaire, basée sur la

réflexion théologique et l'analyse sociale enracinée dans la pédagogie ignatienne (élaborée par Lonergan) qui fournit un étayage en vue d'un dialogue des cultures et des religions liant plus profondément foi et justice. Le document de consensus prendra la forme d'un outil éducatif, un manuel utilisable par les centres sociaux, les écoles supérieures, les paroisses et d'autres, un document qui encourage la même méthode qui fut suivie par les participants pendant le cours du projet. Le résultat espéré est un impact sur les politiques gouvernementales et les pratiques des affaires, qui soit basé sur l'information, les réflexions critiques, le dialogue parmi les « acteurs du développement », et des valeurs compatibles avec la Doctrine Sociale de l'Église qui sont des valeurs « d'en-bas ».

- **IJND (Réseau jésuite international pour le développement)**

*objet* : les problèmes mondiaux reliés au développement comme la dette, le commerce, la gouvernance et le développement alternatif. Trois niveaux d'action : des études techniques, avec un accent sur la dimension éthique et théologique, les lobbies et les influences, la liaison avec d'autres campagnes ; l'éducation au développement. Promouvoir une vision chrétienne sur les problèmes et les défis mondiaux par une contribution de tout le corps de la Compagnie.

*né* : d'abord proposé au Congrès de l'Apostolat social à Naples en 1997, le JDRAD (Jésuites pour la Réduction de la Dette et le Développement) est né en 1998 et, en 2001, il a été transformé en Réseau international jésuite pour le développement (IJND).

*adhésion* : quelque 30 participants actifs.

*coordination* : Bernard Lestienne SJ (BRC), président, <blestienne@ccbnet.org.br>; un comité de dix Centres sociaux jésuites avec une participation institutionnelle, se réunissant une fois par an, et un comité exécutif de sept membres.

*parrainage* : les Centres sociaux jésuites qui ont rejoint le Comité le firent avec l'accord de leurs Provinciaux respectifs.

*financement* : la province irlandaise et le FACSJ durant la phase JDRAD (1998-2000), et maintenant les diverses Provinces et des agences reliées à l'Église.

*circulation de l'information* : centre de communication à Washington auprès du Center of Concern <communications@ijnd.org> et <www.ijnd.org>, un bulletin en deux langues, trois fois par an, et une lettre d'information à tous les Supérieurs Majeurs et aux Coordinateurs de l'Apostolat social jésuites, deux fois par an.

*rencontres* : une participation active dans la Délégation jésuite au Sommet mondial de Johannesburg en 2002, avec un séminaire IJND sur les problèmes africains planifié pour 2003.

*évaluation* : le travail du JDRAD a été spécialement apprécié par les partenaires de la coalition Jubilé 2000, mais il est resté plutôt inconnu dans la Compagnie. Des contacts avec toute la Compagnie ont besoin d'être développés pour intégrer la dimension mondiale dans la mission foi et justice.

- **IPC (International Population Concerns - Problèmes internationaux de population)**

*objet* : réservoir informel d'idées qui peut fournir un avis professionnel, l'IPC assure le suivi des problèmes et des politiques internationales de population en relation avec la pauvreté et à la lumière des soucis de l'Église.

*né* : à une rencontre de 1994 à Ludwigshafen convoquée par le Secrétariat de la Justice Sociale.

*adhésion* : quelque 30 Jésuites aussi bien que des associés experts en démographie, sciences sociales connexes et la théologie morale.

*coordination* : Stan D'Souza SJ (CCU), <ipcads@xs4all.be>, en trois-quarts de temps ; le groupe de coordination de trois jésuites se réunit tous les trimestres.

*parrainage* : la mission du coordinateur vient du provincial de CCU, coordination et exécution sont soutenus conjointement par CCU et BME, avec la base principale à Lumen Vitae (Bruxelles).

*financement* : budget de coordination de routine (logement, bureau et coûts des télécommunications) à la charge de BME, et le voyage de CCU ; les conférences par collecte de fonds dans la Compagnie et à l'extérieur.

*circulation de l'information* : e-mail du coordinateur ; un livre publié en anglais après la Conférence de 1999 a été largement diffusé ; des versions abrégées en français et en espagnol sont envisagées, ainsi que les comptes rendus de la Conférence de Brasilia.

*rencontres* : réunions plénières à Ludwigshafen en 1994, à Delhi en 1999 ; rencontres régionales à Brasilia 2001, au Caire 2003 (en association avec les Secrétariats de la Justice Sociale et du Dialogue Interreligieux).

*évaluation* : l'effort est très valable, par sa communication avec le monde scientifique et à l'intérieur de l'Église. L'IPC produit un effet de catalyseur sur la Compagnie, et apostoliquement active et dans la formation et reliant des spécialistes jésuites d'une manière interdisciplinaire. Avec une infrastructure limitée, le coût matériel est modeste, et l'effort humain qui s'investit est très grand.

- **JDRAD (voir IJND, ci-dessus).**

- **Jesuit ecology networking (Réseau jésuite de collaboration en écologie)**

*objet* : l'écologie à partir de tout point de vue disciplinaire imaginable.

*né* : à la Conférence de Rio (1992) et au cours du travail sur *Nous vivons dans un monde brisé* (1995-2000) ; plusieurs réseaux régionaux sont plus ou moins actifs, mais le réseau mondial est encore en gestation.

*adhésion* : en Amérique latine, les membres ne sont pas des individus, mais un collège et neuf universités jésuites ; en Asie Méridionale, il y a des activités, mais peu de collaboration en réseau ; aux USA une liste à base universitaire fut développée

*coordination* :

- en Inde, K.M. Matthew SJ (MDU) <rht@sjctni.edu> ou <kmmatthew@yahoo.com>, a organisé un congrès de jésuites en écologie en mars 2001, mais un réseau jésuite d'Asie Méridionale en écologie ou un ministère environnemental est encore éloigné.
- en Amérique latine, José Alexandro Aguilar SJ (COL) <joseaaguilar@hotmail.com> ou <eco-red@javeriana.edu.co>, est le coordinateur, avec le soutien institutionnel de la Faculté des Études environnementales et rurales de l'Universidad Javeriana (Colombie), par son Instituto de Estudios Ambientales para el Desarrollo (Ideade) de Bogotá.
- aux USA, la liste d'adresses de jésuites et collègues de l'université intéressés par l'écologie attend sa réactivation. Le contact est la professeur Loretta Jancoski <jancoski@seattleu.edu>.

*parrainage* : en Inde, la Conférence des Provinciaux ; en Amérique latine, la Province de Colombie et la Universidad Javeriana ; aux USA, le parrainage est assuré jusqu'à maintenant par l'université de Seattle.

*financement* : la coordination latino-américaine est financée par le vice-recteur académique de la Universidad Javeriana, tandis qu'en Inde elle est incluse dans l'œuvre du Rapinat Herbarium.

*circulation de l'information* : <www.javeriana.edu.co/eco-red>. En Inde, le bulletin *Shola* est disponible auprès de K.M. Matthew SJ.

*rencontres* : des rencontres de Jesuits-in-Science ont accordé quelque attention à l'écologie ; la première rencontre jésuite en écologie en Inde a eu lieu en mars 2001 ; alors que du travail sur des questions environnementales a eu lieu au Sommet de Johannesburg (2002), il n'y a pas eu de développement explicite du réseau écologie.

*évaluation* : en Amérique latine, le réseau bénéficie du soutien institutionnel du Provincial de Colombie et du Recteur de la Universidad Javeriana, soutien qui assure ainsi la continuité. Le groupe de travail de coordination est bien intégré, enthousiaste, cultivé et créatif. Comme un réseau international et institutionnel se développe, il est à espérer que quelques projets communs seront entrepris dans le futur.

- **Jésuites en ministère auprès des peuples indigènes**

*objet* : ministère auprès des peuples indigènes ou originaires, dans plusieurs sections régionales.

*né* : la rencontre mondiale de Anishinabe (Canada) en 1993 a donné naissance aux sections régionales. La section latino-américaine a été lancée à la CG 34 (1995).

***Pastoral y solidaridad indígena en América latine.***

*adhésion* : plus de 100 jésuites travaillant dans le ministère indigène, y compris quelques jésuites indigènes, avec environ 40 participants actifs.

*coordination* : Xavier Albó SJ (BOL), <xalbo@caoba.entelnet.bo>, à temps partiel.

*parrainage* : La Conférence des Provinciaux d'Amérique latine (CPAL) avec le soutien actif de presque toutes les Provinces d'Amérique latine.

*financement* : la coordination coûte en gros 3000 à 5000 US\$ par an, reçus depuis 2001 de la CPAL. Le coût de chaque rencontre est supporté par la Province hôte, avec quelque assistance de la CPAL, les participants payant leur voyage.

*circulation de l'information* : des messages électroniques et imprimés sont envoyés occasionnellement par le coordinateur et d'autres membres.

*rencontres* : tous les deux ans au niveau latino-américain depuis 1997 et rencontres sous-régionales habituellement l'autre année ; une rencontre commune avec les éducateurs est proposée pour 2003.

*évaluation* : c'est un excellent groupe de soutien pour ceux qui sont impliqués, qui habituellement se sentent à la périphérie de leurs propres pays et plus ou moins soutenus par leurs Provinces. C'est un groupe stimulant pour de plus jeunes jésuites qui sont attirés vers cette vocation traditionnelle et spéciale dans la Compagnie. Les rencontres biennales sont d'un grand soutien pour les participants. Ce groupe a quelque aptitude à faire des propositions aux Supérieurs Majeurs idoines. C'est une zone de collaboration entre les Secrétaires du Dialogue Inter-religieux et de la Justice Sociale.

**JCIM (Jesuit Companions in Indigenous Ministries – Compagnons jésuites dans les ministères indigènes) en Asie orientale**

*adhésion* : jésuites travaillant dans le ministère indigène, y compris quelques jésuites indigènes.

*coordination* : Jojo Fung SJ (MAS), <jojofung@hotmail.com>, à temps partiel.

*parrainage* : Assistance d'Asie orientale.

*financement* : le coût de chaque rencontre est supporté par la Province hôte, les participants paient leur voyage.

*circulation de l'information* : des messages électroniques et imprimés sont envoyés occasionnellement par le coordinateur et d'autres membres.

*rencontres* : tous les deux ans : 1999 à Taiwan sur ce ministère jésuite ; 2001 à Chiang Mai (Thaïlande) sur l'insertion dans la vie et la culture indigènes ; 2003 à Sabah (Malaisie) sur la confluence des énergies spirituelles.

*évaluation* : les participants jésuites ne se sont pas vus simplement comme un groupe de particuliers impliqués dans le ministère indigène, mais comme compagnons qui partagent une mission commune : une mission qui inclut un accompagnement pastoral des peuples indigènes dans leurs joies et leurs peines, une mission d'appui pour défendre leurs justes causes, une mission de dialogue pour apprendre de l'ancienne sagesse culturelle et religieuse des gens et pour réfléchir théologiquement sur sa rencontre avec l'Évangile. C'est une zone de collaboration entre les Secrétaires du Dialogue Inter-religieux et de la Justice Sociale.

- **JRS (Jesuit Refugee Service - Service jésuite des réfugiés)**

*objet* : servir et accompagner les réfugiés et les populations déplacées et appuyer leur cause.

*né* : en 1980, par décision du Père Général Pedro Arrupe, et récemment institué comme fondation par le Père Général Peter-Hans Kolvenbach.

*adhésion* : autour de 500 personnes (SJ et non SJ), 62 jésuites à plein temps et 45 à temps partiel ou moins, 100 religieuses, 300 laïcs, plus de nombreux collaborateurs locaux, dont la plupart sont des réfugiés, engagés dans quelque 46 pays autour du monde.

*coordination* : Lluís Magriñà SJ (TAR), <lluismagrina@jesref.org>, à temps plein ; le Bureau International à la Curie assure l'administration, la coordination, le recrutement, l'information, le soutien, l'expertise sur les projets.

*parrainage* : la Compagnie entière, avec le Directeur international nommé par le Père Général et directement responsable devant lui.

*financement* : 14 millions US\$ (2001) par des organisations catholiques de développement, la Compagnie de Jésus (11%), des donateurs privés, l'UNHCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) et d'autres.

*circulation de l'information* : un bulletin électronique en 4 langues, des bulletins imprimés (mondiaux et locaux) et un rapport d'activité annuel en plusieurs langues, des listes d'adresses pour le personnel seulement et un site web <www.jesref.org>.

*rencontres* : rencontres régionales ; une rencontre annuelle des Directeurs régionaux, ainsi que des sessions annuelles de formation pour volontaires.

*évaluation* : le JRS est une organisation catholique internationale reconnue par les Nations unies et travaillant au niveau international en coordination avec l'UNHCR et d'autres organisations humanitaires, spécialement les Caritas locales si possible. Le plus grand service qu'accomplit le JRS est l'éducation formelle (155.000 écoliers et élèves dans des écoles primaires et secondaires) non formelle. Il facilite la collaboration en réseau sur les problèmes de réfugiés, à la fois dans la Compagnie et en dehors d'elle. Le JRS est présent en Namibie et en Guinée Conakry où il n'y a pas d'autre œuvre de la Compagnie.

- **MOSJ (Jesuit Workers' Mission - Mission ouvrière jésuite)**

*objet* : une association (*gremio*) reliant des jésuites traditionnellement impliqués dans la Mission ouvrière en Europe, et maintenant des jésuites et d'autres religieux/ses dans le ministère parmi les marginaux, spécialement dans les grands centres urbains.

*né* : dans les années 60 ; première rencontre européenne en 1983.

*adhésion* : 100 Jésuites et 25 autres religieux/ses impliqués dans le monde populaire, dont un petit nombre effectue encore un travail manuel ou salarié, de nombreux travailleurs à la retraite, avec 70 participants actifs à la dernière rencontre européenne.

*coordination* : Hugo Carmeliet (BSE), <h.carmeliet@belgacom.net>, à plein temps, avec une équipe de cinq différents pays.

*parrainage* : le Président de la Conférence des Provinciaux européens.

*financement* : Conférence des Provinciaux européens (2100 € par an), tandis que les coûts des rencontres sont partagés parmi les participants.

*circulation de l'information* : bulletins imprimés en France et en Espagne.

*rencontres* : tous les trois ans au niveau européen, rencontres plus fréquentes en France, rencontres et Exercices annuels en Espagne.

*évaluation* : l'intuition initiale « d'introduire le Christ dans les masses et, avec ce but, de vivre parmi elles » reste encore valable, mais dans un nouveau contexte. Si l'on avait à décrire la Mission ouvrière aujourd'hui, on pourrait dire : « Être avec et vivre avec » le monde des travailleurs, des pauvres et des marginaux, prendre part à des entreprises communes où l'Église n'est pas en position de direction. C'est la meilleure manière de caractériser la façon de procéder de la MOSJ aujourd'hui, même si les formes de cette « vie avec » continuent de changer.

- **RED (Red de las Acciones de Desarrollo de Base de los Jesuitas en América Latina y el Caribe - Réseau des Actions de Développement de Base des Jésuites en Amérique latine et aux Caraïbes).**

*objet* : enrichir le travail de chaque membre, créer une culture partagée (parmi des projets qui ne sont pas encore reliés entre eux), développer une capacité commune de communiquer, d'agir et de faire des propositions ensemble, de développer des plans et des projets communs à présenter aux agences internationales d'aide, et de participer de façon concertée à l'apostolat social en Amérique latine.

*né* : depuis 1994, plusieurs rencontres ont conduit à la décision des Provinciaux d'Amérique latine à Loyola (2000). Le RED a commencé à fonctionner en 2002.

*adhésion* : potentiellement tous les projets jésuites, grands ou petits, souvent appelés ONG, impliqués dans la recherche sociale et le développement de base ; en 2002, quinze organisations jésuites de neuf Provinces différentes ont accepté de participer activement au RED.

*coordination* : Klaus Vathróder (VEN), <vathroder@gumilla.org.ve>, à temps partiel.

*parrainage* : CPAL (Conférence des Provinciaux d'Amérique latine).

*financement* : avec un financement de démarrage de la CPAL, chaque ONG membre doit participer d'un certain montant aux coûts de fonctionnement du RED, pendant que les activités spéciales rechercheront une assistance auprès des agences internationales d'aide.

*évaluation* : avec sa longue période de gestation (environ sept ans !), le RED est un cas d'étude plein d'enseignements sur la naissance d'un réseau : une idée apparemment simple, beaucoup de discussions difficiles, les démarrages avortés, puis un effort concerté en juillet 2000, la décision en septembre, suivie par une année de préparation prudente. Pas mal d'organisations sociales jésuites font véritablement face à des situations difficiles. Il est de plus en plus difficile d'obtenir un financement pour les projets et le travail ordinaire, le contexte social change rapidement, et le nombre de jésuites travaillant dans l'apostolat social est toujours moindre. Par contraste, les demandes continuent à augmenter et le travail devient plus complexe. Ainsi le RED pourrait-il être une aide pour faire face aux difficultés croissantes, pour combiner les forces et pour surmonter l'isolement de beaucoup de nos institutions.

- **<sjsocial> et <alsocial>**

*objet* : listes d'adresses parmi des jésuites et des collègues dans l'apostolat social à travers le monde (sjsocial) et en Amérique latine (alsocial) qui, de temps en temps, deviennent des listes très actives « d'action urgente ».

*né* : la liste <sjsocsec> (Développement social et économique jésuite) aux environs de 1995 ; on lui a ajouté la liste du Congrès de Naples (1997) pour former <sjsocial> en anglais et <alsocial> en espagnol.

*adhésion* : autour de 80 jésuites, principalement dans la liste anglaise.

*coordination* ou plutôt personne-contact : Luis de Valle SJ (MEX), <ldevalle@sjsocial.org>

*parrainage* : le Centro de Reflexión Teológica (Mexique), où est basé le serveur <ap.sjsocial.org> au service de l'apostolat social de la Province mexicaine.

*financement* : un service vraiment pas cher offert gratuitement aux usagers.

*circulation de l'information* : les membres peuvent s'envoyer mutuellement des informations par les listes d'adresses ; le site web associé « Acción Social de los Jesuitas » <www.sjsocial.org> fournit des informations sur les activités sociales liées à la Compagnie en Amérique latine, spécialement au Mexique.

*rencontres* : aucune.

*évaluation* : en situation assoupie après un enthousiasme initial pour l'échange, <sjsocial> et <alsocial> sont devenus un service pour ceux qui utilisent les boîtes aux lettres fournies par le serveur, avec un bon soutien technique.

- **Coordinateurs de l'Apostolat social**

*Objet* : POINTS, lettre d'information électronique pour les Coordinateurs de l'Apostolat social jésuite à travers le monde.

*Né* : en 2000 à l'occasion de la Lettre du Père Général.

*Adhésion* : les Coordinateurs de l'Apostolat social des Provinces et des Régions, les coordinateurs de réseaux, les Directeurs régionaux du JRS.

*Coordination* : le Secrétariat de la Justice sociale, <sjs@sjcuria.org>.

*Parrainage* : SJS

*Financement* : la Curie générale comme partie du budget SJS.

*circulation de l'information* : POINTS (information régulière en quatre langues), avec l'espoir d'avoir une place pour le dialogue sur le site web SJS <www.sjweb.info/sjs>.

*Rencontres* : aucune.

*Évaluation* : dirigé de façon centrale par le SJS ; quelque interaction a commencé.

Dans des buts de référence, voici les regroupements régionaux de l'apostolat social, chacun avec son coordinateur :

- les coordinateurs d'Afrique et de Madagascar ont commencé à se rencontrer en 1994. Muhigirwa Ferdinand SJ (ACE), <muhigirwafs@yahoo.fr>;
- réunion annuelle depuis 1991 de l'Apostolado Social en América Latina, maintenant dépendant de la CPAL. Ricardo Antoncich SJ (PER), <ricardoan@cpalsj.org>;
- CIAS (Comisión Interprovincial des Acción Social, précédemment CONAS) assurant la coordination en Espagne depuis 1994. Quelque participation du Portugal et de l'Italie. Coordinateur : Dario Mollá Llacer SJ (ARA), <dario@lesein.es>; Secrétaire : Daniel Izuzquiza SJ (TOL), <amoverse@wanadoo.es>.
- JCSIM (Jesuit Commission for Social and International Ministries, Commission jésuite des Ministères sociaux et internationaux) aux USA et au Canada, rencontre deux fois par an. Richard Ryscavage SJ (MAR), <ryscavjrs@aol.com>;
- JESA (Jesuits in Social Action) en Asie du Sud, rencontre annuelle ou presque ; Joe Xavier SJ (MDU), <joexavier@yahoo.com>;
- Rencontre annuel de l'apostolat social en Europe centrale et de l'Est tous les ans depuis 1996 ; Robin Schweiger SJ (SVN) <schweiger@unigre.it>.

## Annexe III

### UN CLASSEMENT PROVISOIRE DES RÉSEAUX DANS L'EXPÉRIENCE JÉSUITE

Sans être en mesure de classer les réseaux de manière exhaustive ou scientifique, nous avons trouvé plusieurs niveaux ou échelles dans lesquels les différents exemples s'ajustent avec des types théoriques ou idéaux :

1. Raison pour participer
2. Pourquoi être membre ?
3. Base pour l'appartenance
4. Liberté d'appartenir et de participer
5. Traitement de l'échange d'information
6. Formes et structures de coordination

#### 1. Raison pour participer

Les jésuites font et donc se mettent en réseau <...> Les jésuites se mettent en réseau en vue de faire.

Sur la gauche de l'échelle se trouvent les associations, les unions (*gremios*, « corporations ») qui réunissent des gens ayant une profession ou une position similaire en vue d'un soutien mutuel, un partage et une collaboration. Ainsi les recteurs de collèges, les artistes, les doyens d'écoles de management, les directeurs jésuites... Ou ceux qui sont dans une phase semblable de formation, v. g. les scolastiques, ceux qui ont été nouvellement ordonnés mais avant les derniers vœux.

Sur la droite de l'échelle, plutôt que de se trouver eux-mêmes dans le même regroupement, des jésuites s'associent délibérément afin de faire ensemble quelque chose de nouveau. Ainsi, pour le soulagement de la dette, pour l'écologie... La tâche ou le but fait que ce type de réseau ressemble plus à un projet flottant (relativement exigeant), habituellement avec une base institutionnelle.

Il existe une échelle complémentaire, un peu plus articulée, quelque chose comme ceci :

gentil<....> économique <.....> indispensable

Gentil (intégration personnelle et communautaire) : le lien est agréable et il soutient, les participants aiment se réunir et tirent bénéfice de la communication et de l'échange. Des initiatives communes pourraient surgir, et ceci peut influencer le travail individuel de chacun, mais ce n'est pas l'objectif. La principale idée en commun est de se rencontrer, se remettre au courant, de rester en contact. Les réseaux de cette sorte peuvent fournir un complément valable à la vie de communauté pour ceux qui vivent normalement en situation de dispersion apostolique (parce qu'ils sont loin d'une communauté ou bien qu'il n'y a personne d'autre avec une poussée apostolique semblable dans la zone ou la région)<sup>4</sup>.

Économique (pratique en tant qu'organisation) : travailler en réseau économise l'énergie, rend le travail des participants plus facile et, grâce aux liens, plus productif<sup>5</sup>.

Indispensable (méthodologiquement ou épistémologiquement nécessaire) : quelques problèmes sont si grands et compliqués qu'aucune institution individuelle ne peut y faire face<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> V. g. EUROJESS, MOSJ, Jésuites en ministère auprès des peuples indigènes.

<sup>2</sup> v. g., rassemblant les coordinateurs de l'apostolat social en un réseau pour un partage d'information et d'orientation plutôt que de traiter un à un ou seulement pendant la rencontre régulière au niveau de l'Assistance (s'il y en a une)

<sup>3</sup> Dette, écologie, globalisation ...

## 2. Pourquoi être membre ?<sup>7</sup>

Voici une autre échelle qui illustre l'impulsion pour rejoindre un réseau donné : « Pourquoi avez-vous rejoint ? Parce que je suis...

curieux.....apprenant..... citoyen / croyant..... expert

En commençant par la gauche, « Je ne sais rien sur X et je veux voir si c'est pour moi » (curieux) ; à travers « je rejoins afin d'apprendre » et ensuite « je rejoins afin d'exercer ma responsabilité civique ou chrétienne » (citoyen / croyant) ; jusqu'à « je rejoins d'autres démographes ou sociologues pour travailler sur « population et pauvreté » (maximum de compétence ou d'expertise).

## 3. Base pour l'appartenance

Vous avez des jésuites qui travaillent dans le même champ (artistes), dans des champs proches (les différentes sciences sociales), et dans des champs complètement différents (économistes, moralistes et jésuites travaillant avec les pauvres dans le Tiers monde, qui veulent tous réfléchir sur la dette)

même base ou champ <.....> base ou champ différent  
ou  
mono-disciplinaire <.....> inter- ou multidisciplinaire

## 4. Liberté d'appartenir et de participer

Ici il y a une marge de l'obligation à la liberté.

appartenance obligatoire <.....> adhésion ou démission facultatives

Ceux qui sont responsables d'écoles jésuites de management sont beaucoup moins libres de se retirer de leur association (*gremio*) ou de ne pas la rejoindre, que ceux qui, à un moment, veulent aider au soulagement de la dette et ensuite se désintéresser du JDRAD. Ce qui fait probablement la différence est la dimension institutionnelle du participant (une école de management opposée à un Jésuite individuel) et aussi la tradition et la culture de chaque réseau.

Ainsi l'appartenance ou la participation peuvent être symétriques (chacun est plus ou moins également impliqué) ou asymétrique (très différents degrés d'activité et de passivité). La participation peut être à long terme et fidèle, ou bien aisément réversible. La même chose est vraie pour la distribution du travail quand on s'occupe du réseau.

## 5. Traitement de l'échange d'information

Cette variable a davantage à faire avec la manière de fonctionner d'un réseau plus qu'avec ce qu'il est, mais la circulation de l'information est néanmoins un aspect stratégique de chaque réseau :

---

<sup>4</sup> Ce « pourquoi » de l'appartenance est pertinent pour beaucoup de réalités jésuites, et pas seulement pour la collaboration en réseau où c'est une question importante, délicate.

- modèle de bibliothèque (l'information est rendue disponible et ceux qui sont intéressés « viennent et l'obtiennent »)<sup>8</sup>.
- un modèle d'échange (les membres distribuent de l'information entre eux, avec différents degrés d'interaction et de commentaire)<sup>9</sup>.
- modèle de publication/transmission (l'information est préparée et expédiée comme un bulletin, soit électroniquement<sup>10</sup> ou sous forme imprimée<sup>11</sup>).

## 6. Formes et structures de coordination

Quel est le rôle et la contribution de la coordination ?

pleinement en service <....> coordonné <.....> maintenu

- Un réseau pleinement en service comme JDRAD ou GEC a un centre ou une base qui produit, oriente, fait des demandes aux membres et même agit en leur nom.
- Dans un réseau coordonné, v. g. Jésuites en ministère auprès des peuples indigènes, les membres se trouvent aidés par une bonne communication et une bonne organisation.
- Un réseau maintenu comme <sjsocial> apporte un soutien technique, mais le coordinateur ne stimule pas ni ne censure le flux de l'information.

En considérant le type de coordination, il semble alors qu'il y ait deux variables reliées.

- Quelle sorte de mandat obtient le coordinateur des membres et de la Compagnie ?

actif/fort professionnel <.....> amateur à temps perdu

- De quel genre de ressources, de combien et de quel genre de base institutionnelle dispose le coordinateur ?

infrastructure solide/forte <.....> minimum à faible coût

Mais un dur travail peut avoir lieu tout le long de l'échelle, ainsi que des résultats effectifs. Il n'y a pas de réseau sans un berger qui fasse un effort délibéré pour instituer, bâtir et maintenir le réseau, en gardant les membres impliqués ou au moins informés, et en attirant de nouveaux participants. Mais chaque coordinateur peut avoir une différente sorte de mandat et diverses qualités et quantités de ressources à sa disposition.

A.M.D.G.

<sup>5</sup> Un site web est la technologie idéale pour cette approche de bibliothèque. Par exemple, les points quotidiens de méditation à <www.jesuit.ie/prayer/index.htm>, ou les récentes parutions de *Promotio Justitiae* ou *HEADLINES* à <www.sjweb.info/sjs>

<sup>6</sup> v.g. les listes <sjsocial> et <alsocial>, quand elles fonctionnent.

<sup>7</sup> *JRS Dispatches*, un bulletin électronique disponible sur papier pour ceux qui en font la demande.

<sup>8</sup> Ce fut la cas du bulletin JDRAD, maintenant terminé, appelé *JDRAD Nouvelles*, disponible en imprimé et aussi sur le site web <www.jesuit.ie/jdrad> (maintenant <www.ijnd.org>)